

s'occuper des questions d'hygiène, et la commission d'hygiène des établissements d'institution secondaire créée récemment au ministère de l'Instruction publique ne fera pas plus double emploi avec la commission proposée que le Conseil d'hygiène et de salubrité du département ne fait double emploi avec la Commission d'hygiène de l'arrondissement.

D'après le Dr. F. Bon, les "milieux scolaires constituent des foyers où s'élaborent les épidémies". En ce qui concerne l'école primaire surtout, les causes multiples d'insalubrité contribuent à cet état de choses : les unes dépendent de la maison d'école (voisinages insalubres, ruisseaux contaminés, fosses d'aisance, planches en bois blanc poreux absorbant l'humidité et les moisissures, etc.....), les autres de la classe, les troisième de l'enfant.

Les deux causes qui impriment au milieu scolaire un cachet de gravité tout spécial, sont les suivantes :

1o Le milieu scolaire est composée d'une population jeune, débile, réceptacle favori de germes infectieux qui y rencontrent un merveilleux terrain de culture.

2o Le milieu scolaire est le point central où convergent tous les groupements partiels.

A l'école on devrait inculquer aux enfants, et par le livre et par l'exemple, les notions les plus urgentes de l'hygiène et de la prophylaxie des maladies infectieuses. Le crachoir, là comme nulle part, n'y existe pas. Il y aurait lieu de créer enfin, une assistance médicale scolaire qui serait à la fois chargée de la surveillance de l'école au point de vue de l'hygiène et de la santé générale et des soins à donner aux enfants malades pauvres et pour les guérir et pour qu'ils ne deviennent pas, par un retour précoce à la classe avant guérison complète, des agents de contagion pour leurs petits camarades.

En résumé, instruction médicale des élèves et du personnel, installation de crachoirs bien compris, faciles à désinfecter, meilleure aération des classes, salles d'études et surtout des dortoirs, excellente nourriture pour les internes, contrôle médical effectif—tel sont les desiderata de l'hygiène scolaire qu'il importe de combler au plus vite.

*La tuberculose dans l'armée.*—Supposons que l'enfant ait franchi indemne ces premières étapes de son existence et de sa jeunesse, un nouveau danger le menace. Il est appelé par conscription à faire une période d'instruction militaire de trois années, d'un an seulement pour quelques-uns.

"Or, dit M. Fisher, la statistique de l'armée démontre d'une façon indiscutable l'augmentation croissante de la tuberculose dans la milice